



Muchkund le gros gourmand

Madhav Gadgil
Maya Ramaswamy



L'histoire originale a été publiée en Marathi sous le titre « **Godtondy Muchkund** ».

Auteur : Madhav Gadgil

Illustrateur : Maya Ramaswamy

Traducteurs en français : Julien Feuillage, Framasky, Goofy, Iamessen, Cyrille Largillier, Ania Lesca, Odysseus et plusieurs anonymes.
La traduction collaborative a été réalisée grâce à la plateforme Framapad mise librement à disposition par l'association Framasoft.

Contact pour la version française : Cyrille Largillier - cyrille@largillier.org

Éditeur en Inde : Pratham Books
www.prathambooks.org



Le texte, les illustrations et la traduction sont publiés sous
licence libre creative commons by-sa.
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.fr>





Muchkund

le gros gourmand

Écrit par **Madhav Gadgil**
Illustré par **Maya Ramaswamy**
Traduction en français dirigée par
Cyrille Largillier



Voici l'histoire de Muchkund, un jeune fantôme très brillant. Il fait partie de la bande de fantômes de Vetal Baba. Comme il convient à un munjya, il est infiniment plus malin que les autres fantômes de la bande et il est d'une nature très serviable. Il habite sur un pipal géant sur le campus de l'université de Pune. Muchkund assiste souvent à des cours à l'université en se faisant passer pour un jeune étudiant. Parfois, il se transforme en moineau et s'assoit sur le rebord de la fenêtre pour observer des expériences scientifiques dans les laboratoires. Il est toujours en quête de connaissance. Il a toujours envie d'en savoir plus. Les professeurs se demandent parfois comment un jeune étudiant brillant apparaît souvent et disparaît après quelques cours !

Un jour, en écoutant un professeur parler de lointaines contrées, Muchkund se disait qu'il aimerait bien pouvoir y faire au moins un court séjour.

Il fut donc enchanté quand il reçut une lettre de son oncle Jambvan.

« Viens à Edjar pour tes vacances de Dīpāvalī », écrivait oncle Jambvan.

« Il y a beaucoup de ruches sur les grands arbres ici. Tes cousins Neel, Angad, et Sushen, et tous les enfants qui sont là aiment grimper aux arbres, faire tomber les ruches et se régaler de miel. Toi aussi tu es un sacré gourmand. Tu vas bien en profiter. Viens nous voir pendant quelques semaines. »

Une bande de fantômes

En mythologie indienne, Vetāl Baba est considéré comme le roi des bhūtas (des fantômes), ces créatures évanescentes aux pouvoirs spéciaux qui nous entourent. On pense qu'il siège au sommet de la plus haute colline de la ville de Pune.

Sa bande comprend d'autres fantômes, qui portent le nom de **pishach, munjya, zoting, khavis et samandha** : tous demeurent dans des arbres sacrés comme le banyan, le pipal et bien d'autres. Ils adorent se joindre au dieu Shiva lors de ses grands spectacles de danse. Il existe de nombreuses histoires très populaires sur ces êtres, les plus connues sont les vingt-cinq contes de Vetāl et du Roi Vikramaditya.

Un **munjya** est un fantôme un peu spécial, célèbre pour son insatiable curiosité. Les munjyas prennent la forme qu'ils veulent et sont capables de communiquer avec n'importe quel animal dans son langage et avec tous les humains dans leur langue.





Muchkund demanda à Vetal Baba la permission de partir en vacances. Puis, d'un de ces bonds de géant dont les munjyas sont les champions, Muchkund atterrit dans la forêt de Mendha Lekha, au beau milieu du sous-continent indien. Cette fois-ci, il avait pris l'apparence d'un jeune ours paresseux. En voyant dans la forêt dense, les ruches des abeilles géantes suspendues aux grosses branches d'arjuna, de kapokier, pipal et kusum, il était fou de joie.

Il se lia rapidement d'amitié avec Neel, Angad et Sushen, escaladant avec aisance les troncs de plus de quinze mètres, attaquant les ruches. Les abeilles géantes sont les plus grands insectes au monde. Chaque abeille mesure plus de deux centimètres de long. Elles stockent leur miel dans la partie supérieure du nid. Dès que Muchkund et ses camarades approchaient des ruches, toute l'armée des abeilles les attaquait sacrifiant littéralement leur vie.

Muchkund était au paradis. Il redescendait souvent sur terre pour un festin alléchant de miel doux et sucré. Les jours passaient. Un beau jour, après un festin de miel, une pensée lui vint « Nous avons passé un bon moment, mais qu'en est-il des milliers d'abeilles que nous tuons alors ? »

La fascination pour les sucreries

Le goût sucré a beaucoup d'importance au sein du monde vivant. Une molécule de sucre est le premier produit alimentaire fabriqué par les plantes à partir de dioxyde de carbone et d'eau grâce à l'énergie du soleil. D'autres molécules plus complexes arrivent par la suite. Les animaux peuvent rapidement créer de l'énergie à partir de sucres. C'est pourquoi les athlètes utilisent du glucose pour se requinquer lors d'une compétition. Naturellement, les animaux sont également très attirés par le sucré. Le miel est une magnifique source naturelle de sucre, tout comme les fruits tels que la mangue et les fruits du jacquier. On utilise le sucre dans les jalebis et de galub jamuns. Vous les aimez certainement !





« Je ferais mieux d'en discuter avec mon oncle Jambvan, » décida Muchkund.

Le jour de la nouvelle lune de Dīpāvalī , Muchkund bavardait avec Jambvan, perché sur un rocher sur la rive d'un cours d'eau. Il dit d'un ton pensif : « J'ai observé que le miel n'est stocké que dans une partie de la ruche. Ne pouvons-nous pas épargner le reste de la ruche ? »

Jambvan fut pris de court.

« Muchkund, ta tête est pleine d'idées fantaisistes ! Allons, les ours et les abeilles sont ennemis depuis toujours. Détruire des ruches est profondément enraciné dans notre nature. »

Muchkund fixa oncle Jambvan.

Après un certain temps, celui-ci chassa une mouche qui le gênait et dit lentement,

« Je vois ce que tu veux dire. Il est vrai que le miel se raréfie de jour en jour. Alors nous pourrions peut-être sauver les abeilles et améliorer en même temps l'approvisionnement en miel.

Mais comment pouvons-nous extraire le miel uniquement du haut de la ruche ? »

Si nous prenons le temps de détacher soigneusement cette partie, les abeilles nous piqueront partout sur nos oreilles, sur nos yeux et sur notre nez ! »

« Ah ! Oublierais-tu que je suis un munjya ? Si tu es d'accord, je vais prendre la forme d'un faux-bourdon et parler aux abeilles. Nous verrons comment elles réagiront », suggéra Muchkund.



Mort en nombre

Une fois que le dard de l'abeille pénètre la peau de l'ennemi, il se brise, arrachant en même temps ses entrailles. L'abeille va mourir. La piqûre est très douloureuse, c'est pourquoi peu d'animaux osent attaquer les ruches d'abeilles géantes. Les ours sont plus aventureux parce que les piqûres des abeilles ne peuvent pas pénétrer dans la fourrure longue et épaisse pour atteindre leur peau. Mais il doivent surveiller leurs yeux, leurs oreilles et le bout de leur nez, bien sûr ! Lorsque les abeilles attaquent, les ours se recroquevillent, et protègent leurs visages avec leurs longs bras. Ainsi de nombreuses abeilles meurent, brisant leur dard dans l'épaisse fourrure. Finalement, l'essaim perd courage et se calme. Les ours grimpent alors rapidement et détachent les ruches avec de grands et puissants coups de pattes. Ensuite, ils dévorent le miel et le jus nourrissant des œufs, les larves et les nymphes.





Muchkund pria « Jay Vetal Baba! Bénissez-moi, transformez-moi en faux-bourdon géant. »

Et lors de la sombre nuit de la nouvelle lune, il prit son envol et atterrit près d'une ruche foisonnante et prospère. Lors de la nouvelle lune, les abeilles géantes profitent d'un long et profond sommeil. Le matin, après une bonne nuit de repos, elles se réveillent rafraîchies. Les abeilles ont ainsi été surprises de voir un étrange mâle perché près de la ruche. Une armée d'abeilles encercla immédiatement Muchkund. Il s'assit tranquillement, les mains jointes. Les abeilles se calmèrent également et demandèrent, « Mais qui donc es-tu ? Pourquoi es-tu ici ? »

Muchkund répondit, « Je suis un messager de la paix. Je suis ici pour parler à votre reine et lui donner un cadeau spécial : un panier de grains de pollen de l'arbre Muchkund. Pourrais-je voir sa Majesté ? »

La permission lui fut aimablement accordée, et, bien entendu, Muchkund commença son récit par une danse. « Madhurani Saheba, je suis un amoureux de la nature, un disciple de Vetal Baba. Vous êtes une incomparable création de la nature et je suis votre plus fervent admirateur. Mais je suis aujourd'hui inquiet car le nombre d'abeilles baisse de jour en jour. Bien sûr, l'utilisation excessive d'insecticides en est la principale responsable. Mais les ours paresseux jouent aussi un rôle destructeur. Jambvan, le chef des ours vous transmet une proposition. Puis-je continuer ? »

Danse des abeilles ou moulins à paroles ?

Les abeilles sont en contact permanent avec leurs consœurs de la ruche. Elles partagent constamment la localisation des sources de nectar et de pollen. Cela se traduit par une danse.

L'angle du corps des danseuses indique la direction de la source de nourriture. La vitesse à laquelle elles agitent leur abdomen en dansant donne une indication sur la distance et la qualité de la source de nourriture !





Madhurani, la reine, n'était pas d'humeur à écouter ces histoires fantaisistes. Elle était furieuse.

« Ne me parle jamais de ces horribles bêtes. Je ne veux rien à voir à faire avec leurs ambassadeurs.

Pars immédiatement. »

« Je viens en paix », implora Muchkund.

« Je comprends parfaitement que les ours soient vos ennemis. Mais que gagnerez-vous à me chasser ? Au bout du compte, votre effectif est en baisse. Pourquoi ne pas essayer un compromis afin que les abeilles ne soient pas décimées? »

« C'est vrai », concéda, forcée, Madhurani,

« Quelle est ta proposition ? »

« Les ours aussi veulent réduire la destruction, »
répondit Muchkund, « ils proposent donc d'être autorisés à
profiter tranquillement du miel.
Ils renonceront alors à détruire les œufs, larves et nymphes.
Ils ne renverseront plus vos ruches entières.
En échangeant, ils aimeraient que vous restiez tranquilles quand
ils se nourriront de miel.
Ne leur piquez ni leur nez, ni leurs oreilles, ni leurs yeux. »

Ruches des abeilles géantes.

La ruche, composée de milliers de chambres de cire hexagonales, est attachée à de grosses branches d'arbres horizontales, ou des parois rocheuses. Deux types de cellules de la partie supérieure de la ruche contiennent le miel.

Deux tiers du miel brut est utilisé pour la consommation quotidienne des abeilles. Ces cellules sont ouvertes et ne contiennent qu'un quart de la réserve totale de miel.

Ce miel est très liquide. Le dernier tiers de cellules contenant du miel est operculé et rempli avec du miel plus dense destiné à être consommé quand la saison des abondantes floraisons est terminée.

Les cellules inférieures contiennent du pollen dans un coin, et en dessous ce sont les œufs et les larves des abeilles ouvrières.

Tout en bas, on trouve les œufs et les larves royales durant les saisons de floraison.





Madhurani répondit, « Eh bien, cette proposition doit être examinée, mais il sera difficile de convaincre tout le monde. Mais dis à Jambvan de ne jamais trahir notre confiance. Ils ne devront jamais attaquer nos œufs et nos larves si nous les laissons consommer tranquillement notre miel ! »



Muchkund dit, « Excellent, Rani Saheba. La confiance se bâtit sur la confiance. Faisons un essai. Je retourne voir Jamhvan maintenant »

Et Madhurani regarda, incrédule, Muchkund abandonner son apparence de faux-bourdon, pour reprendre celle d'un jeune ours. Prudemment, sans toucher la ruche, il descendit tranquillement de l'arbre.



Madhurani envoya un message à toutes les ruches des abeilles géantes dans la forêt de Edjar.

« On vient de nous faire une proposition invraisemblable. Comment devons-nous réagir ? »



Il y eut d'importants débats. Beaucoup de reines émirent des objections. Mais au final, toutes furent d'accord pour essayer.



Cependant, les ours discutaient également de leur côté.
« Pourquoi se contenter du miel ? Nous aimons aussi
les œufs et le jus des larves. Être piqué peut être parfois
très douloureux. Il arrive même de perdre un œil,
mais cela fait partie de la vie d'un ours : ce serait une
telle soumission de s'approcher d'une ruche et de saluer
sagement les abeilles, puis de se retirer sagement après
avoir léché un peu de miel. Quelle honte si un ours se
conduisait ainsi ! »





Finalement, Jambvan réussit à remporter l'adhésion de tous. Il les convainquit que les temps avaient changé. Les ruches et les grands arbres étant en voie de disparition, il semblait prudent de faire preuve de retenue. Mais Vali, qui était le trouble-fête de la communauté, s'obstina jusqu'au bout.
« Faites ce que vous voulez », dit-il. « S'attaquer aux ruches est le devoir des ours, et jamais je n'y renoncerai. »



Jahmvan répondit: « Écoute, Muchkund n'est pas une créature ordinaire. Si tu ne changes pas d'avis, il en parlera à Vetal Baba. Et Vetal Baba enverra un fantôme pour te punir. Ensuite, ton esprit sera vraiment fini. »

Vali ne céda pas. « Je n'ai peur ni des fantômes ni des khavis. Passe ton chemin et fais ce qu'il te plait. »

À ce moment, les mauvaises manières de Vali fatiguaient tout le monde. Ils lui dirent de ne pas être inflexible. S'il ne revenait pas dans le droit chemin, il le regretterait.





Muchkund se transforma de nouveau en faux-bourdon et arriva à la ruche de Madhurani. Il demanda : « Qu'ont décidé toutes les abeilles ? Les ours veulent parvenir à une entente »

« Bien » dit Madhurani « Voyons ce que nous avons à gagner avec ce nouveau traité. »

Il fit passer le mot dans toute la forêt.
« Une trêve a été déclarée entre les abeilles et les ours. À partir de ce jour, les ours ne consumeront plus que du miel, ne mangeront plus d'œufs ni de larves de quelque ruche que ce soit. Et uniquement une fois par mois. Ils ne détruiront pas de ruche et, en retour, les abeilles n'attaqueront pas les ours. Elles ne piqueront ni leurs yeux, ni leur nez ou leurs oreilles, même s'ils sont exposés. »

C'est ainsi que le nouveau système fut mis en place. Les ours grimèrent l'esprit tranquille. Les abeilles étaient contentes de ne pas devoir se livrer à des attaques suicides. Elles étaient heureuses que les ruches soient épargnées, même si un peu de miel était perdu. Vali lui aussi s'y conforma. La paix prévalut dans la forêt de Mendha Lekha. Muchkund se réjouissait. Il sentait qu'il avait passé de bonnes vacances de Diwali - des vacances fructueuses. Il retourna à Pune le cœur léger.





Les mois s'écoulèrent et Holi, la fête des couleurs, arriva rapidement. Les ruches prospéraient. Vali buvait sa boisson préférée pour la fête des couleurs, un thandai. Mais le plaisir que les ours avaient avant la signature du traité lui manquait. « Au moins en ce jour de la fête des couleurs, on doit pouvoir laisser de côté la prudence et profiter de la vie comme au bon vieux temps. Il faut se régaler d'œufs et de larves d'abeilles ! » pensait-il.

Vali repéra une grosse ruche. Il s'agissait de celle de Madhurani. Il grimpa au grand arbre. Toutes les abeilles étaient occupés à chercher le pollen et le nectar par cette belle nuit de pleine lune. Personne ne vit Vali parmi elles. D'un seul coup de patte puissant, Vali fit tomber la ruche qui s'écrasa. Il glissa au sol, pris une bouchée géante d'une partie de la ruche comprenant des œufs et des larves. Il s'en recouvrit le visage avec ses pattes et s'endormit d'un sommeil profond en savourant le délicieux jus.

Furieuse de cette trahison, Madhurani donna l'ordre a ses forces : « Rendez-vous immédiatement au camp de Jambvan. Visez Neel, Angad, Sushen. Piquez leurs visages de toutes vos forces. »

Les jeunes ours étaient en train de gambader aux alentours, remplis de joie en cette nuit d'Holi, mais soudain, leurs oreilles et leurs nez leur parurent en feu. Ils hurlaient de douleur : « On a été attaqués par les abeilles sans aucune raison.»





Jambvan cria : « Si les abeilles veulent déclarer la guerre le jour d'Holi, qu'il en soit ainsi. »

Ils se précipitèrent tous à la ruche de Madhurani. Ils ne virent que ses restes dispersés sur le terrain, et à côté d'elle, Vali, à plat ventre, ronflant. Jambvan dit, « Voici donc le problème ! Nous devons lui donner une leçon qu'il n'oubliera jamais.

Notre accord avec les abeilles c'est qu'elle ne doivent pas nous piquer le nez, les oreilles et les yeux même s'ils sont exposés. Nous allons leur demander de respecter leur accord mais aussi de prendre leur revanche sur ce traître de Vali ! Il ne se réveillera pas facilement. Prenons quelques bûches enflammées du feu de Holi et brûlons lui les poils des fesses et de ses pattes arrière.

Puis nous dirons aux abeilles d'attaquer ce bandit ! Il pourra se protéger le visage. Mais les abeilles pourront alors lui piquer le postérieur et lui donner une leçon qu'il n'oubliera jamais. »

Ils apportèrent rapidement certaines branches brûlantes du feu de Holi et roussirent l'arrière-train de Vali. Vali était toujours plongé dans son sommeil, ivre.



Puis Jambvan pria : « Ô, Vetal Baba ! Nous avons de sérieux problèmes. Pouvez-vous envoyer sur le champ Muchkund, ici, à la forêt d'Edjar, s'il vous plait. »

Muchkund se reposait sur la plateau de Vetal après avoir passé un bon moment à la fête des couleurs. On lui ordonna de retourner immédiatement à la forêt d'Edjar.

Il arriva d'un bond de géant. En atterrissant au camp de Jambvan, il vit Neel, Angad et Sushen souffrant de terribles douleurs, le visage tout gonflé.

« Que se passe-t-il ? », demanda-t-il.

Jambvan le fit asseoir et lui raconta toute l'histoire. Muchkund dit : « Vous avez très bien fait. Laissez-moi maintenant retrouver Madhurani et lui parler. »

Il se transforma en faux-bourdon et partit à la recherche de Madhurani. Il la trouva perchée sur un grand arjuna, entourée du reste de son armée, prête à reconstruire une nouvelle ruche.







Elle bouillait de colère, si bien qu'elle cria à Muchkund
« Écouter ton avis nous a ruinés. Maintenant, fais-toi tout
petit, avant qu'on te mette en pièce. »

Muchkund dit, «Rani Saheba, écoute-moi s'il te plaît.
Il y a des mauvaises herbes dans chaque communauté.
Mais nous nous sommes occupés de lui. Continuons notre
entente. Il n'y a rien dans le traité qui empêche les abeilles
de piquer ours sur leurs jambes et leur postérieur. Il n'y a
qu'un seul traître parmi les ours, et nous avons brûlé tous
les poils de ses fesses et ses pattes arrière.
Dès que vous le voyez, piquez-le sans retenue. Ne le
laissez pas goûter une seule goutte de miel. »

Madhurani dit, « Ah, je vais informer toutes les autres
reines. Mais assurez-vous que cela ne se reproduise plus
jamais ! »





Avant l'aube, chaque ruche bourdonnait des nouvelles de Vali, de sa trahison et de la punition qui lui avait été infligée. Vali se leva aux premières heures du jour. Il se délectait encore des saveurs des œufs et des larves qu'il avait dévorés la nuit précédente.

« Quelle grande fête des couleurs », pensa-t-il, « Maintenant je vais oublier toutes les contraintes. Retour à mes anciennes habitudes. »

Il s'étira et pensa à du miel pour son petit déjeuner. Il chercha une grosse ruche.

Il arriva à un kapotier chargé de quinze ou seize ruches. Il grimpa en criant « Hé ! Ho ! » et attira instantanément l'attention des abeilles gardiennes.





« C'est le scélérat, » crièrent-elles et toute l'armée tomba sur Vali. Il se recroquevilla en se recouvrant le visage en utilisant la technique habituelle. Mais voilà son arrière-train était soudainement en feu ! Comme ses bras se dirigeaient instinctivement sur ses fesses pour les protéger, les abeilles se jetèrent sur ses oreilles, son nez et ses yeux. Hurlant de douleur, Vali se précipita vers le ruisseau le plus proche et y plongea. Lorsqu'il sentit l'eau froide sur les fesses, il se rendit compte que ses fesses et ses pattes arrières étaient désormais définitivement chauves.

Il sut qu'il ne pourrait plus jamais déguster ni d'œufs ni de larves ; il ne pourrait même plus goûter de miel.



Il y eut de nouvelles séries de négociations entre les ours paresseux et les abeilles géantes. Il fut décidé de poursuivre l'ancien accord sauf pour Vali qui avait maintenant interdiction de consommer du miel. Muchkund resta une autre semaine à Mendha Lekha. Une chose le rendait perplexe. La remarquable augmentation de population d'abeilles résultait-elle uniquement de la trêve avec les ours ou bien les humains avaient-ils également pris une leçon de prudence ? Il passa dans la tête du vieux sage du village, Maniram Kaka, pour lui demander ce qui s'était passé.





Muchkund apprit que les scientifiques de Wardha avaient développé une technique non-violente de récolte du miel que les villageois de Mendha Lekha avaient commencé à mettre en œuvre !

Par ailleurs, ils pratiquaient l'agriculture biologique et les abeilles n'avaient plus grand chose à craindre de toxiques pesticides. Maintenant, la forêt bourdonne d'abeilles et foisonne ainsi d'autres espèces de la faune !



Du miel sans violence

La technique naturelle de Sevagram, développée au Centre de Développement des Abeilles, à Wardha, au Maharashtra, prescrit la récolte de miel à partir des cellules de rayon de miel scellées remplies de miel dense par un instrument tranchant, laissant intactes les colonnes de support de chaque côté. Cela garantit que les ruches ne seront pas abîmées, alors même que 70 à 80 pour cent du miel est récolté. Très vite, les abeilles reconstruisent les parties découpées et commencent à les remplir vigoureusement de miel. Il est également possible de récolter ce miel, après un mois ou deux, ce qui peut donner des quantités encore plus importantes. Cela permet d'éviter la mort des abeilles contrairement aux pratiques de récolte traditionnelles qui impliquaient l'embrasement des ruches. Cette méthode peut accroître considérablement la production de miel de toute zone forestière. Évidemment, l'ensemble de l'opération doit être réalisée par une nuit sombre, avec l'aide de vêtements spécialement fabriqués, des masques, des échelles de corde et des torches.



Les abeilles à miel



Nom scientifique	Apis Florea	Apis Cerana	Apis Mellifera	Apis Dorsata
Nom français	abeille naine	abeille asiatique	abeille européenne	abeille géante
Description	Petite abeille asiatique dont la taille représente environ un tiers de l'abeille européenne. Elle n'est que très peu utilisée pour l'apiculture.	Abeille à miel qu'on rencontre dans différents pays d'Asie comme l'Inde ou la Chine. Elle est capable de se défendre contre le frelon asiatique.	Cette abeille considérée comme semi-domestique est originaire d'Europe. Élevée à grande échelle, elle est utilisée à travers le monde pour produire du miel. On la retrouve dans quasiment toutes les ruches en France. Sa population décroît fortement ces dernières années à cause des pesticides et des frelons asiatiques.	L'abeille géante est une espèce migratrice. Non domestiquée, elle vit en Asie, notamment en Inde. Elle produit du miel dans des nids construits en hauteur. Elle peut avoir un comportement agressif.

